

## *Tous ceux qui connaissaient l'ancien Tunis, se trouvent désormais bien dépaysés devant le nouveau Tunis qui a pris place.*

**L**e style tunisien ajoute un flair exotique à toute nouvelle forme architecturale. Ce qui rappelle bien aux visiteurs qu'ils se trouvent dans un pays bien particulier, avec une histoire riche qui date depuis des siècles.

L'écho des Phéniciens, des Numides, des Romains, des Vandales et des Byzantins se mélangeait avec celui des Tunisiens, des Arabes, des Turcs et des Français et en dernier des Américains, pour créer dans chaque détail, le style tunisien.

Les palmiers à la rue Gambetta étaient restés là comme les témoins du temps passé pour rappeler cette esplanade, à droite des palmiers, du côté du lac. Cette esplanade de gazon hébergeait les cirques qui venaient de différents pays. Qui n'a flâné au moins une fois sur cette pelouse ?

Depuis, l'avenue avait subi beaucoup de changements. De nouveaux immeubles y ont été construits remplaçant les anciens ou comblant les espaces vierges. Il n'y avait plus de vide. On y trouve le palais des congrès, la maison de l'artisanat, le parc Kennedy dans lequel se dresse fièrement l'hôtel Abou Nawas et beaucoup d'autres immeubles qui avaient l'air de bureaux, et où logeaient sièges de banques et administrations. On voit à peine la mer morte qui était juste au bord de l'esplanade. Une partie de celle-ci avait été drainée pour créer les terrains sur lesquels sont construits aujourd'hui tout un quartier industriel et un quartier résidentiel.

Le TGM qui ramenait les banlieusards de Tunis à la Goulette et à la Marsa au bout de l'avenue Habib Bourguiba, ancienne avenue Jules Ferry, est maintenant plus retiré vers la mer. Dans le temps, il arrivait presque à l'avenue de Paris. L'avenue est maintenant plus aérée, et entièrement transformée à l'euro-péenne, avec des terrasses vastes et joliment meublées.

Tunis ne cesse de bouger, de se transformer et de dévoiler encore plus les secrets de son antiquité arabe, et d'épouser le nouveau visage d'une capitale moderne.



### **UNE VIELLE MEDINA QUI NE CHANGE GUERE**

Mais Tunis n'est pas si plate qu'elle n'y paraît. Sa vieille ville de, la Medina s'étale sur un terrain en pente limité par deux grandes places: la Place de la Victoire en aval et la Kasbah, où siègent le pouvoir et les institutions étatiques en amont.

Allons vers la Kasbah: Derrière la Maison du Parti, grosse bâtisse grisâtre des années 1960, le nouvel Hôtel de Ville, de style traditionnel, s'ouvrent de vastes esplanades agrémentées de palais ottomans: les ministères et le Dar el Bey, le palais du gouvernement. De la Kasbah et du Dar el Bey commence la descente dans les quartiers de la Medina. La ville arabe de Tunis est un réseau de quartiers avec ses ruelles et ses galeries couvertes dans lesquelles se regroupent les différentes spécialités de marchands: les souks. A Souk el Attarine, les parfumeurs proposent leurs essences, généralement des imitations des grands noms. Le Nahj Sidi Bou Arouss, c'est l'ancre au sein de laquelle se regroupent les artisans qui fabriquent et vendent le chéchia, le fameux chapeau de laine de Tunis.

Enfermée au milieu des souks, la Grande Mosquée de Tunis, avec ses belles galeries hypostyles. Composée d'une salle de prière avec une grande cour centrale, qu'on est sensé, en théorie, pouvoir la visiter. Très bel éclairage la nuit. En revanche, ceux qui veulent visiter Tourbet el Bey n'auront aucun mal à le faire, même s'ils se présentent en dehors des heures d'ouverture (9h30-16h30).

Pendant plusieurs siècles, les Beys ont régné sur la Tunisie en représentants de l'Empire Ottoman. Ils sont enterrés, ainsi que leurs épouses, dans ce türbe [mausolée de facture ottomane] composé d'un ensemble de vastes salles à coupoles richement décorées et séparées par des cours. Les tombes des Beys sont surmontées d'un piton un peu phallique couvert d'un chapeau de Tunis ou d'un turban turc.

En continuant la balade en aval, on débouche enfin sur la Place de la Victoire, vaste terre plein avec en son centre, un arc de Triomphe, la Porte de France. Elle porte relativement bien son nom, cette porte, puisqu'elle jouait son rôle de frontière entre la ville arabe et la ville coloniale.

### **UN CENTRE DE VILLE QUI NE CESSE DE SE MÉTAMORPHOSER**

Le centre de Tunis ne cesse de bouger, de se transformer et de dévoiler encore plus les secrets de son antiquité arabe, et d'épouser le nouveau visage d'une capitale moderne.

La Municipalité de Tunis quant à elle a mis en place un projet grandiose au nom très révélateur : « Tunis en Lumière ».

En partenariat avec le Ministère du Tourisme, le Ministère de la Culture et de la Sauvegarde du Patrimoine, l'Institut Français de Coopération, la Ville de Lyon et un mécène, la Municipalité de Tunis lance fin octobre jusqu'au début janvier une opération inédite qui comprend deux composantes complémentaires :

- La première consiste en une illumination pérenne d'un parcours au centre de la Médina dans le but de mettre en valeur, grâce à la lumière, des monuments historiques, cette action s'échelonne sur toute une année et démarrera par l'éclairage artistique de la belle et majestueuse mosquée de la Kasbah.

- La seconde composante quant à elle, met en lumière l'axe central de la Ville moderne c'est-à-dire l'avenue Habib Bourguiba et l'avenue de France. Cette nouvelle forme d'expression artistique a pour objectif de valoriser des édifices comme la porte de Bab Bhar, pièce maîtresse du patrimoine Tunisois, qui sera magnifiée grâce à une variation de couleurs.

La Fontaine de la place du 7 Novembre, qui par sa position verticale, symbolise l'élan vers l'avenir, sera également valorisée par une intervention colorée.

Quant aux ficus de l'hyper centre de la ville, ils seront éclairés pour former une voûte bleutée sous laquelle les passants déambuleront.

Cette mise en forme sera orchestrée par des magiciens de Lumière, MM. Yann Kersalé et Alain Guilhot

*Anouar Chennoufi,  
Tunisie*